



SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 29 juin 2019)

Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam.
Tu es Pierre et sur cette Pierre, je bâtirai mon Église.
(Mt 16,18)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Les lectures de la Messe de ce matin nous placent devant un mystère : Dieu, pour venir à l'homme, veut utiliser des médiations. Il vient à nous à travers l'humanité du Christ, à travers les sacrements, et en particulier celui de l'Eucharistie. Il vient à nous par la Vierge Marie, dans sa maternité divine, et dans cette maternité unique qu'elle exerce sur chacun d'entre nous, et qu'elle a reçue au pied de la Croix : « Femme, voici ton Fils... Voici ta mère. » (Jn 19,26-27) Dieu vient à nous aussi par l'Église, pure et immaculée.

En deçà de ces médiations parfaites, Dieu veut user d'autres médiations. Les uns pour les autres, nous devons être médiateurs de la grâce de Dieu. Dieu édifie notre être spirituel en s'associant nos proches. C'est un honneur pour eux. Nous avons à faire de même. Comment refuser un tel « service » ?

En ces médiations imparfaites, une place particulière revient à celle de Pierre, le chef des apôtres, qui poursuit aujourd'hui son œuvre à travers ses successeurs : « Tu es Pierre, et sur cette Pierre, je bâtirai mon Église. »

La parole du Seigneur aux environs de Césarée de Philippe contient une double affirmation. Avant tout, c'est le Seigneur qui bâtit l'Église, et lui seul. Ensuite, il la bâtit en se servant de Pierre comme fondement, de sorte que les puissances de l'enfer n'aient pas le dessus sur elle. Pierre reçoit le pouvoir de lier et de délier : ce qu'il lie et délie sur la terre est également lié ou délié dans le ciel.

Aujourd'hui, la barque de l'Église est bien secouée. L'enseignement de Pierre est mis en doute. L'Église devrait renoncer, selon une théologienne dominicaine, à toute « *prétention d'expertise ou d'excellence en matière de sainteté, de vérité et de morale* ».

Un quotidien catholique veut « rebâtir », « réparer » l'Église. Le but est louable, mais n'y aurait-il pas le risque d'oublier que c'est le Christ qui bâtit son Église ? Tout ce que l'homme pourrait bâtir ou construire en dehors du Christ et de sa volonté sera bâti sur le sable, et n'aura pas d'avenir. Bâtir sur le Christ, c'est bâtir sur la vérité.

L'ignorance, volontaire ou involontaire, de Dieu et de ses lois, chez les prêtres et chez les chrétiens, est la cause première des événements que le monde découvre aujourd'hui avec consternation. La reconstruction passe par la conversion de tous, et celle-ci débute par l'humble reconnaissance de ses propres fautes.

Dans la préface d'un beau petit livre intitulé *Lettre à nos amis qui divorcent*, Monseigneur Jean-Pierre Batut commente ce verset de l'évangile selon saint Jean : « *Je vous appelle amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jn 15,15) :

Ceux [...] qui se mettent à l'écoute du Père, écrit-il, pourraient [...] avoir l'audace de reprendre ces paroles. L'Église, elle aussi [...] : par le Christ, son Seigneur, elle

a appris du Père ce qu'elle dit aux hommes ; et elle est ainsi devenue ministre, servante, de l'amitié de Dieu pour chacun d'eux. La parole de vérité où l'amitié va jusqu'au bout d'elle-même, est la parole de l'Église¹.

C'est ainsi que le Seigneur attend de son Église, et qu'il attend de Pierre, le don de la vérité aux hommes. Aimer vraiment les hommes est à ce prix. C'est exigeant, et ce n'est pas d'aujourd'hui. Ce n'était pas d'hier non plus. Pourquoi Hérode Agrippa met-il à mal les premiers chrétiens, si ce n'est parce que leur enseignement n'est pas au goût du jour ? Pierre est ainsi mis en prison, sous bonne garde.

Que faire ? Le livre des *Actes des apôtres* a rappelé que pendant la détention de Pierre, l'Église priait. Elle se tournait vers le Seigneur. C'est d'une prière authentique que naît une vie en cohérence avec l'enseignement de Dieu, une vie devenue à son tour prière.

Après son enseignement à la synagogue, Jésus a été poussé hors de Nazareth pour être précipité d'un escarpement, mais voici qu'il passait au milieu de ses assaillants et allait son chemin (cf. Lc 4,30). De même Pierre, lui aussi, passe les postes de garde : « Vraiment, dit-il, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode. »

Bien loin de la compromission avec le monde, et alors que l'Église est si souvent traînée dans la boue, disqualifiée en sa parole, ces événements nous invitent à la foi ; ils exigent de nous la sainteté.

En conclusion d'une récente conférence, le cardinal Robert Sarah s'exprimait ainsi :

¹ Marie-Pierre MARTIN et Thierry MAUCOUR, *Lettre à nos amis qui divorcent*, Saint-Léger Éditions, 2019, p. 13.

Je vous redis avec le Pape Benoît : oui, l'Église est pleine de pécheurs. Mais elle n'est pas en crise, c'est nous qui sommes en crise. Le diable veut nous faire douter. Il veut nous faire croire que Dieu abandonne son Église. Non, elle est toujours le champ de Dieu. Il n'y a pas seulement l'ivraie mais également les moissons de Dieu. « Proclamer ces deux aspects avec insistance ne relève pas d'une fausse apologétique : c'est un service qu'il est nécessaire de rendre à la vérité », dit Benoît XVI. Il le prouve, et sa présence priante et enseignante au milieu de nous, au cœur de l'Église, à Rome, nous le confirme. Oui, il y a parmi nous de belles moissons divines².

Si le Christ bâtit l'Église, alors il nous revient désormais de fuir le désespoir et rassembler nos forces pour rebâtir, Dieu aidant, une chrétienté, des monastères attirants, des paroisses, des familles chrétiennes rayonnantes, et ainsi avoir des prêtres et des évêques heureux.

Les temps que nous vivons ne sont pas pires que les premières années de la vie de l'Église. C'est la foi qui nous manque, cette foi qui permet de déplacer les montagnes.

En considérant les deux colonnes de l'Église que nous fêtons aujourd'hui, nous voyons à l'œuvre une foi, une foi qui a déplacé des montagnes.

Que les saints apôtres Pierre et Paul intercèdent pour nous, pour les si nombreux prêtres ordonnés en ces jours, pour tous les prêtres, les évêques et le Pape, pour l'Église tout particulièrement dans la perspective du prochain synode.

Amen.

2 Conférence donnée à Rome au Centre Saint-Louis, le 14 mai 2019.